



Cette semaine,  
«Le Nouvelliste»  
vous emmène au fil  
de l'eau. Aujourd'hui:  
d'Anzère à Botyre  
en suivant les bisses.

# Au fil de l'eau



## Balade à fleur de coteau

**LES BISSES** Découverte en zigzag des canaux d'irrigation d'Anzère à Botyre et du musée qui leur est consacré.

Le bisse? «C'est une spécialité valaisanne au même titre que le fendant», rigole Armand Dussex. Sac au dos, le fringant barbu nous attend sur le parking de la télécabine d'Anzère, là même où nous nous trouvions quelques mois plus tôt, skis au pied, sans nous douter le moins du monde du trésor qui coule en cet endroit à la belle saison.

C'est ici que commence le chemin du musée. Ce sentier longe trois bisses bien différents pour se terminer au Musée valaisan des bisses de Botyre, quelque 600 mètres en contrebas.

Il y a d'abord le bisse de Sion, praticable avec une poussette sur le tronçon qui nous intéresse. Construit au tout début du XXe siècle, ce canal amène de l'eau d'une rivière à une autre, assurant ainsi un débit plus régulier à la Sionne, rivière qui alimente la ville de Sion. Il ne compte pas de sorties pour l'irrigation, fait rare, et n'est utilisé que quand l'eau vient à manquer en été. «Partout où c'est possible, le bisse est taillé dans le terrain. Si celui-ci est instable, on fait passer l'eau dans des chéneaux en bois ou des auges en métal, comme ici. Avant, on utilisait l'acier qui rouillait et se fondait bien dans le paysage. Maintenant, ces auges sont en alu ou en inox, donc un peu plus visibles.»

### L'endroit à ne pas manquer

Source intarissable d'histoires et d'anecdotes sur les bisses, Armand Dussex n'oublie pas de nous faire remarquer la splendide vue qui s'offre à nous. Le panorama s'ouvre sur la couronne des sommets qui tutoient les 4000 mètres.

On quitte le bisse de Sion pour rejoindre celui d'Ayent qui coule 150 mètres plus bas. Le sentier musarde en pente douce dans de



Bitaille et système de répartition d'eau. N. HAGER

bucoliques prairies de coteaux. Pour ne pas se perdre, il suffit de se fier au balisage spécial en vert spécifiant «Le chemin du musée».

Voilà un bisse parmi les plus prestigieux du Valais. Avant d'amorcer la descente en direction des Mayens d'Arbaz, n'hésitez surtout pas à remonter l'ouvrage pendant une poignée de minutes jusqu'au tunnel de Torrent-Croix pour découvrir l'ancien passage spectaculaire dans une paroi de rocher. «C'est l'endroit à ne pas manquer», insiste Armand Dussex. L'usage de ces chéneaux en bois a été abandonné en 1831, au profit d'un tunnel. En contournant les zones dangereuses, cet aménagement moderne a permis de diminuer les travaux d'entretien et les pertes d'eau.



Vue sur l'ancien et le nouveau passage du bisse d'Ayent, depuis le tunnel de Torrent-Croix. LDD

En reprenant le bisse d'Ayent vers l'aval on découvre, le long de son cours, des écluses permettant de distribuer l'eau pour arroser les prairies et nourrir le bétail.



Taillé partiellement dans la roche, le Bitaille serpente à travers les épicéas. C'est l'un des seuls bisses à être en eau toute l'année. NH

perdent beaucoup plus rapidement de l'altitude, évitent les obstacles, dévient donc beaucoup plus», fait observer Armand Dussex. En effet, le charmant Bitaille zigzague au milieu d'un enchevêtrement de racines d'épicéas dans un doux murmure. Mais gare à celui qui se risquerait à compromettre son cours. Un règlement impitoyable de 1307 spécifie que celui qui entrave le Bitaille sera amputé de la main. C'est dire l'importance qu'avaient ces précieux cours d'eau. Longtemps, ils ont constitué la seule ressource pour échapper aux conséquences de la sécheresse. «Ils n'ont pas qu'une valeur agricole et touristique, commente Armand Dussex. Depuis plus de 700 ans, ces canaux à flanc de coteaux sculptent les paysages valaisans. C'est en appréciant leur dimension géographique, historique, économique, sociale et environnementale qu'on va savoir protéger ce patrimoine.»

### Un règlement impitoyable

La troisième partie de la balade, la plus sauvage, nous plonge dans l'ambiance intimiste de la forêt. Elle démarre aux Mayens d'Arbaz, où le bisse d'Ayent croise le Bitaille. Le long de ce bisse taillé partiellement dans la roche, d'où son nom, on observe plusieurs répartiteurs et écluses qui partagent ingénieusement les eaux entre les divers villages de la région. «Les bisses les plus anciens, comme celui-ci,

© NICOLE HAGER

### INFOS PRATIQUES



### ENTRE ANZÈRE ET BOTYRE EN SUIVANT LES BISSES

**COMMENT S'Y RENDRE?** En voiture jusqu'à Sion, sortie Sion-Est no 27, direction Anzère.

Par les transports publics: en train jusqu'à Sion, puis prendre un bus juste devant la gare. Cars postaux 351 ou 342 jusqu'à Anzère, arrêt télécabine pour réaliser la totalité de la balade (12,5 km).

**OFFRE SPÉCIALE:** action bicentenaire du Valais: le week-end libre parcours à prix réduit sur les terres valaisannes jusqu'à la fin de l'année. [www.valais.ch/carte1815](http://www.valais.ch/carte1815)

**LE PARCOURS:** suivre le balisage en vert. La première partie du parcours, le long du bisse de Sion, est praticable en poussette, voire en chaise roulante. Après, cela se corse. En fonction de vos envies et possibilités, optez pour la version longue (3 h 30), mi-longue (2 h 20) ou courte (1 h 10).

**SE RESTAURER:** en chemin peu de possibilités, si ce n'est le Restaurant du Lac, proche du croisement entre le bisse d'Ayent et le Bitaille. Belle terrasse. En été, à deux pas de là, petite restauration proposée à côté d'un des étangs du coin. Pour la boisson, pas de souci. Plusieurs fontaines à eau potable très fraîche le long du chemin. A l'arrivée, deux restaurants à Botyre-Ayent, fermés tous deux le dimanche! Mais la buvette du musée, elle, est ouverte.

**À VOIR:** le Musée valaisan des bisses à Botyre, ouvert tous les après-midis en juillet et août. Prévoir une bonne heure voire davantage pour parcourir les quatre étages de cette magnifique bâtisse. Le site internet du musée est riche. Il comprend notamment un inventaire de 260 bisses, classés selon leur intérêt.

[www.musee-des-bisses.ch](http://www.musee-des-bisses.ch)

**INFO** [www.valais.ch](http://www.valais.ch)

### ARMAND DUSSEX NOTRE GUIDE DU JOUR

## La mémoire des bisses

### UN SPÉCIALISTE

Armand Dussex, bientôt 75 ans, un CV long comme un jour sans pain. Il a été gardien d'une cabane d'altitude, responsable de la sécurité hivernale de la station d'Anzère, organisateur de trekkings au Népal. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont un sur les bisses, «Des bisses et des hommes».

L'idée du chemin des bisses, c'est lui. Celle d'un musée des bisses, encore lui! Il a dirigé bénévolement l'établissement jusqu'au mois de mai dernier. Il n'a pas raccroché totalement. Il

propose encore des visites commentées et continue de sensibiliser les guides aux richesses d'un patrimoine «agricole, touristique et historique» qu'à son sens on ne met pas suffisamment en valeur. La retraite? Demain... peut-être. © NH

Armand Dussex, intarissable lorsqu'il s'agit de parler des bisses. LDD



PUBLICITÉ

Toutes les informations sur le site internet : [www.lesbissesduvalais.ch](http://www.lesbissesduvalais.ch)